

laire, complètent, en partie, les faits déduits des résultats obtenus dans la tentative de tuberculisation de l'utérus; les autres permettent d'entrevoir l'explication des faits expérimentaux extérieurs et celle de nombreux faits cliniques.

Voici la série des conclusions qui, je crois, se peuvent déduire:

1^o Les injections intraveineuses, intrapéritonéales ou suscutanées d'une culture pure de bacilles de Koch, n'engendrent pas la tuberculose de l'articulation qui a souffert un traumatisme; à ce point de vue, tous les résultats ont été négatifs aussi bien chez les lapins ordinaires que chez les cobayes.

En échange, la moelle osseuse se tubercule par ces procédés d'inoculation, fait du plus haut intérêt et qu'on doit retenir, à cause de la grande importance qu'il acquiert dans l'explication des faits cliniques;

2^o L'injection intra-articulaire d'une culture pure de bacille de Koch faite en même temps qu'un traumatisme de l'articulation, n'a donné aucun résultat;

3^o L'injection sous-cutanée ou intrapéritonéale d'une culture de bacilles de Koch associée à une autre culture de staphylocoques, reste sans effet sur l'articulation fémoro-tibiale traumatisée; par contre, ganglions et poumons se tuberculent;

4^o L'injection intraveineuse d'une culture de bacilles de Koch suivie de l'injection articulaire d'une culture de staphylocoques a pour résultat la production de lésions articulaires dont les produits injectés sous la peau déterminent la tuberculose;

5^o Si l'injection intra-articulaire du bacilles de Koch ne produit aucun trouble, celle d'une culture de staphylocoques produit des abcès articulaires;

6. L'injection intra-articulaire de bacilles de Koch et de staphylocoque produit une arthrite intense avec grands abcès enfermant les deux germes;

L'injection intravasculaire de bacilles de Koch et de staphy-